

opération, on devra veiller toujours à ce que les ouvriers occupés au dressage des buttes, n'aient jamais besoin de passer par-dessus l'une des lignes pour arriver à l'autre, et que les cordeaux puissent être avancés sans qu'il soit nécessaire de les élever par-dessus la tête des ouvriers. La longueur sur laquelle les cordeaux doivent être étendus dépend du nombre d'ouvriers qu'on pense occuper; toutefois il est bon de les arranger de telle sorte que, dans le transport du terreau, on puisse entamer deux tas à la fois.

Des paniers servant au transport du terreau.—Après de chaque tas de terreau qu'on se propose d'entamer, on placera à un ou deux ouvriers munis chacun d'une pelle et d'une houe. Ces ouvriers devront suffire pour remplir les paniers que les ouvriers employés à l'enlèvement du terreau viendront échanger contre leurs paniers vides. On aura soin de faire bouleverser à la houe les tas qui seraient devenus trop compactes, afin d'éviter les difficultés sérieuses dans la plantation. On prendra garde encore que les paniers soient uniformément remplis, afin que toutes les buttes aient un volume suffisant, et qu'on obtient ce résultat sans allées et venues répétées. Pour cette raison encore on doit, en cas de pluie, faire nettoyer de temps en temps les paniers de la terre qui reste attachée au fond.

De la distribution du terreau et du dressage des buttes.—Pour le transport du terreau et le dressage des buttes, nous employons ordinairement des femmes ou des enfants. Chaque ouvrier porte deux paniers dont le contenu suffit pour quatre buttes qui doivent être dressées au point marqué par les rubans passés dans le cordeau. En outre, pour que les paniers ne fassent jamais défaut, et que les ouvriers en nombre suffisant, ne soient jamais arrêtés quand ils viendront échanger les corbeilles vides contre les pleines, on devra se précautionner d'un nombre de paniers plus que double. Quand on a dressé toutes les buttes aux endroits indiqués par le premier cordeau, deux ouvriers l'enlèvent par dessus le second déjà en position, et le buttage se continue alors le long de ce second cordeau.

De la mise en place des plants.—On commence à mettre les brins en place dès qu'on a terminé autant d'allées de buttes qu'on veut employer de plantours. Chaque ouvrier attaquera une file à lui, de sorte que, en supposant les ouvriers d'application égale, la plantation marche de front et peut être surveillée avec facilité.

L'ouvrier planteur porte avec lui, dans la main gauche, un panier de plants qui doivent être abrités sous de la toile mouillée ou du terreau humide, ce qui vaut mieux. Pour mettre le plant en place, il dépose le panier auprès de la butte fraîchement confectionnée, et des deux mains, il entreouvre celle-ci de manière que le tapis végétal intérieur soit mis à nu. Ensuite il prend dans son panier un plant dont il étale soigneusement les racines sur le gazon au fond de la butte et les recouvre d'une couche de terreau bien divisé. Cette couche doit être assez épaisse pour pouvoir ramener autour de la tige du plant de terreau qui reste, sans crainte de déranger les racines dans leur direction primitive. On forme ainsi un petit monticule qu'on devra soigner de comprimer en aucune façon.

Pour planter les brins en ligne, et en même temps pour éviter que les femmes ne viennent, avec leurs jupes, à froter et à incliner les brins fraîchement buttés, il importe que les planteurs aient le visage tourné du côté où la file a été entamée. De cette manière, si ce sont les femmes qui exécutent ce travail, elles auront devant elles les brins déjà mis en place, et tourneront le dos aux buttes non encore garnies, ce qui facilite l'alignement des plants sur ceux qui se

trouvent déjà en place.

De la manière de gazonner les buttes.—En règle générale, il faut pour gazonner les buttes autant d'ouvriers qu'il s'en trouve employés à la mise en place des plants. Chaque ouvrier se charge d'une file de buttes spéciale.

La première chose qu'il aura à faire, c'est d'arrondir des deux mains la butte, lorsque la forme en a été dérangée par la mise en place du plant ou par un accident quelconque. Dans cette opération, il devra éviter de tasser la butte. Ensuite il prend l'une des plaques gisant au pied du monticule (lorsqu'elles sont de grandeur inégale, il prendra d'abord la plus petite); il la saisit de manière à tenir dans chaque main l'une des cornes du croissant et l'appliquera, l'herbe en dessous, sur le côté nord de la butte, en ramenant les cornes autour de la base du monticule jusque sur la paroi méridionale, où il les enfoncera légèrement dans le terreau. Ici, il faudra veiller à ce que les gazons, ainsi que cela se pratique souvent, ne soient pas d'abord déposés sur le sol, à quelques pouces du monticule et attirés ensuite, sans les soulever, autour et sur la paroi de la butte. Par ce procédé, le terreau glisse du côté opposé, et l'assiette du plant est dérangée. On évite cet inconvénient en déposant les plaques immédiatement sur la butte et en ramenant autour les extrémités étroites.

Le second gazon est appliqué de la même manière que le premier, avec cette différence toutefois qu'il doit recouvrir la paroi méridionale et que, par ses bords et surtout par ses cornes, il doit reposer sur le gazon septentrional. Il faut qu'il ne reste, en effet, d'ouverture ni entre les deux plaques, ni autour de la tige du plant. Pour éviter cet écueil, et aussi pour donner aux buttes une forme agréable et régulière, l'ouvrier devra adopter exactement les bords de gazon méridional sur la plaque opposée et retirer au même temps du monticule les rameaux qui pourraient se trouver engagés sous la couverture.

La science du ménage

(Suite)

Chercher de former de bonnes domestiques.—On prend beaucoup de peine pour chercher les domestiques, on en prend bien peu pour les former.

Vous voulez qu'elles devinent vos goûts; prenez donc la peine de leur apprendre, et n'exigez pas qu'elles les connaissent tout de suite.

Sachez bien qu'une jeune fille que vous prenez à votre service, quelque habile qu'elle soit, est en entrant à l'emploi d'une nouvelle maîtresse, tout à former, non peut-être dans son métier de cuisinière, dans son habileté à faire le lavage ou le repassage qu'elle aurait appris chez ses parents ou au service d'autres personnes, mais dans ses rapports avec vous ou les autres membres de votre famille; ayez donc la patience de faire son éducation.

Sachez bien, de plus, que, quelques que soient ses qualités, elle n'est, tout comme vous, au moins les défauts de ses qualités, et que vous devez les supporter ou essayer petit à petit, sans brusquerie ou hauteur, de les corriger.

Et soit dit en passant, de la maîtresse ou de la domestique croyez-vous que c'est la maîtresse qui a le plus à supporter?

Si une fille engagée est active, elle sera irascible;

Si elle est zélée, courageuse, elle sera importée;

Si elle est prudente, elle aura ses moments d'humeur sombre;

Si elle est douce et bonne, elle sera lente;

Si elle est habile et intelligente, elle ne souffrira pas la moindre observation;

Si elle est dévouée, elle ne sera susceptible à la froideur, hélas! tout comme vous.

Ne lui faites pas même trop apercevoir que vous connaissez ses défauts.

Lorsqu'une jeune fille est à ses premiers mois de service, il